

Chers frères et sœurs,

Quand un adulte demande le Baptême, lors de la célébration de son entrée en catéchuménat, le célébrant l'interroge ainsi : « Que demandez-vous à l'Église de Dieu ? » et il répond : « La foi ». Le célébrant ajoute : « Que vous apporte la foi ? » et le candidat répond : « La vie éternelle ». On retrouve ici quelques essentiels : la foi et la vie du chrétien. Ces essentiels sont d'ailleurs réaffirmés avec force par saint Paul dans notre deuxième lecture : « *Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle !* » (1Tim 6, 12). Immédiatement, saint Paul nous plonge dans un enjeu : la fidélité à la foi de notre Baptême. Et, comme vous l'avez entendu, cela va nous demander d'entrer dans un combat.

Dans ce contexte de combat de la foi, saint Paul parle de la « *belle affirmation* », comme un socle, une fondation solide. Bien que traduite ici par deux mots différents, la même expression grecque (*homologias*) est présente deux fois dans notre passage. D'abord à propos de Timothée : « *c'est pour [la vie éternelle] que tu as prononcé ta belle profession de foi* (*homologias*) *devant de nombreux témoins* » (1Tim 6, 12). À l'époque où le Baptême était administré devant la communauté tout entière, le moment de la profession de foi du catéchumène était un moment très important. Un peu plus loin, saint Paul reprend le même mot à propos de Jésus : le « *Christ Jésus [...]* *a témoigné devant Ponce Pilate par une belle affirmation* (*homologias*) » (1Tim 6, 16). Cela signifie que c'est dans le témoignage de Jésus que Timothée (et chaque chrétien) puisera la force de témoigner de la foi. Le «oui» du Baptême est enraciné dans le «oui» du Christ à son Père.

Mais, où est le combat ? Contre quoi devons-nous lutter ? Le contexte de l'épître pointe du doigt deux écueils qui s'opposent à la foi de notre baptême. Premièrement, au début de notre passage, saint Paul demande : « *recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur* ». (1Tim 6, 11). La piété ? Le mot désigne ici un attachement à Dieu, tel qu'Il s'est révélé et donc reconnu comme Seigneur. La piété s'oppose aux fausses doctrines : « *Si quelqu'un donne un enseignement différent, et n'en vient pas aux paroles solides, celles de notre Seigneur Jésus Christ, et à l'enseignement qui est en accord avec la piété, un tel homme est aveuglé par l'orgueil, il ne sait rien, c'est un malade de la discussion et des querelles de mots* » (1Tim 6, 3-4). Le second écueil est l'amour désordonné de l'argent et des biens matériels : « *Car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent. Pour s'y être attachés, certains se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes des tourments sans nombre* » (1Tim 6, 10). La première lecture (Am 6, 1a.4-7) et l'évangile (Lc 16, 19-31) nous montrent bien comment l'amour des biens peut nous détourner de l'amour de Dieu et du prochain. Nous voyons combien l'argent peut fermer le cœur à la Parole de Dieu, à sa Révélation, donc à la piété, donc à la foi, donc à la vie éternelle.

Pour quoi mener le combat de la foi ? Dans quel but ? « *Empare-toi de la vie éternelle !* » (1Tim 6, 12). Quelle force dans ce commandement ! Toute la pensée de saint Paul est orientée et nous oriente vers un à-venir (en 2 mots) : la « *vie éternelle* », la « *Manifestation* » du Christ (= l'épiphanie ; 1Tim 6, 14). Dieu seul sait le temps de cette manifestation, et pourtant, nous sommes appelés à la désirer avec ardeur, avec violence : « *le royaume des Cieux subit la violence, et des violents cherchent à s'en emparer* » (Mt 11, 12). Douce violence, car dans le combat de la foi, dans cette «guerre sainte», les armes qui nous sont données sont : « *la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur* » (1Tim 6, 11). Aucune violence n'a jamais converti personne... Demandons la douceur pour nous-mêmes (et pour votre pauvre curé, s'il vous plaît).

Chers frères et sœurs, menons le combat de la foi, emparons-nous de la vie éternelle, renouvelons notre « *belle affirmation* » : Dieu est « *Souverain unique et bienheureux, Roi des rois et Seigneur des seigneurs ; lui seul possède l'immortalité, habite une lumière inaccessible ; aucun homme ne l'a jamais vu, et nul ne peut le voir. À lui, honneur et puissance éternelle. Amen* » (1Tm 6, 15-16). Ce combat est celui du Seigneur et la Victoire est assurée. « *Le royaume des Cieux est tout proche* » (Mt 4, 17).

Amen.